

D'après M. Roze, les cils vibratiles ne se colorent pas avec les réactifs. Comme les prolongements des articles des Bactéries dont il est question dans mon travail se colorent très nettement en brun par l'extrait de campêche, ainsi que je l'ai observé après M. Koch, et faiblement en bleu par le liquide cupro-ammoniacal, M. Roze doit admettre avec moi que ce ne sont pas des cils vibratiles.

M. Roze dépose sur le bureau le mémoire suivant :

DIAGNOSES NOUVELLES DE QUELQUES ESPÈCES CRITIQUES DE CHAMPIGNONS,
par **M. L. QUÉLET**.

PREMIÈRE PARTIE.

Amanita leiocephala DC. est une forme d'*ovoidea* dont l'anneau fugace, ou oblitéré sous l'influence d'une température sèche, ne forme, au bord du chapeau et sur le stipe, que de légers flocons blancs. Cette prétendue espèce a pu donner aussi naissance à *Volvaria regia* (récemment omis par Fries), par la *couleur rosée fugitive* des lamelles observée par M. Boudier sur de jeunes spécimens, près de Menton (nov. 1877).

Lepiota echinata Roth. — Le voile *floconneux* et olive bistré, les lamelles pourpres *pâlissantes*, la spore olivâtre et *diaphane*, et l'odeur de beaucoup de *Lepiota* (*Friesii*, *hematosperma*, *cristata*, etc.), montrent que cette curieuse espèce a sa place naturelle près du *Lepiota seminuda*, non loin de son ancien voisin *Ps. hematosperma* (Bull). — *Champ. Jura et Vosg.* III, pl. I, fig. 3, et Note *Bull. Soc. bot.* 1876, p. 145).

Lepiota serena Fr. — Blanc et fragile. Stipe fistuleux, grêle, élancé (0^m,05-6), *glabre*, blanc puis grisâtre; base ovalaire. Anneau médian, entier, membraneux, mince, finement crénelé, glabre, retroussé et caduc. Chapeau mince, *campanulé* puis étalé (0^m,02-3), glabre puis soyeux et striolé au bord. Lamelles libres, assez serrées, ventruées. Spore (0^{mm},01) ellipsoïde, biocellée.

Automne. — En fascicules sur l'humus des vergers; sur la tannée avec *L. Cepæstipes*.

Tricholoma inamœnum Fr. — Stipe fibro-charnu, long, grêle, pruni-
eux et vilieux, blanc. Chapeau charnu, convexe mamelonné (0^m,03-5),
sec, glabrescent, d'un blanc-crème sale, à la fin gercé-aréolé et ocracé
grisâtre. Chair ferme, épaisse au centre, blanche, à odeur des *T. sulfu-*
reum et *Bufonium*. Lamelles fortement *émarginées* et *uncinées*, planes,
larges, épaisses, *espacées* et *blanches*. Spore (0^{mm},01) pruniforme, courte,
ocellée.

Été. — En troupe dans les forêts de Sapins du Jura, — Très voisin des *T. sulfureum* et *Bufonium*, dont il ne paraît être qu'une variété et dont il doit partager les qualités suspectes.

Tricholoma arcuatum Bull. (**cognatum** Fr.). — Stipe fibro-charnu et mou, fibrilleux, blanc ocracé, concolore. Chapeau charnu, convexe, (0^m,05-8), mou, café au lait, argileux. Chair *humide argileuse*. Lamelles *larges*, assez espacées, émarginées et décurrentes par un filet, *ocre bistré* ou concolores. Spore (0^{mm},01) pruniforme, aculéolée.

Printemps et été. — Pâturages montagneux du Jura. — Cette espèce ne peut être le *T. arcuatum* Fr. dont les lamelles sont blanches « *candidæ* » (*Mon. Hym.*), tandis que celles des figures de Bulliard sont ocracées.

Tricholoma oreinum Fr. — Stipe fibro-charnu, rigide, assez grêle, pruineux au sommet, blanc ; base semi-bulbeuse. Chapeau charnu, convexe, orbiculaire (0^m,03-5), glabre, sec, bistré clair ou un peu cendré. Chair légère blanche et douce. Lamelles élégamment émarginées, uncinées, serrées, minces et blanches. Spore (0^{mm},008) pruniforme, aculéolée.

Été. — En troupe dans les forêts et les pâturages du haut Jura. — Comestible. Trop voisin de *T. humile*.

Clitocybe tuba Fr. — Stipe creux à la fin, tenace, glabre et blanc. Chapeau mince, convexe ombiliqué (0^m,05), uni, glabre, blanc hyalin blanchissant. Lamelles horizontales, *longuement décurrentes*, serrées, blanches passant au blanc-crème. Spore ovoïde (0^{mm},008), pointillée.

Été-automne. — En cercle dans les sapinières du Jura.

Clitocybe gallinacea Scop. — Stipe plein, tenace, *incurvé, strié*, farineux et blanc. Chapeau convexe puis déprimé (0^m,015), pruineux, hygrophane, blanchissant par le sec. Chair mince, blanche, *amarescente*. Lamelles minces, adnées à peine décurrentes, peu serrées, blanches. Spore ovoïde pruniforme (0^{mm},006), subtilement aculéolée.

Fin automne. — Dans les vieilles souches (Saule) des forêts des collines du Jura.

Collybia nummularia Lam. ? — Stipe fistuleux, très grêle, courbé, tenace, glabre, blanchâtre ou bistré à la base. Chapeau orbiculaire, convexe plan (0^m,01-2), mince, *hygrophane*, blanchâtre *blanchissant*, avec une *tache ombilicale fauve clair*. Lamelles sinuées-libres, étroites, finement denticulées et blanches. Spore (0^{mm},007) ovoïde-allongée.

Été. — En troupe sur les troncs moussus (Chêne).

Collybia clusilis Fr. — Stipe fistuleux, grêle, tendre, satiné, paille grisonnant, cotonneux et blanc à la base. Chapeau hémisphérique ombiliqué (0^m02-3), soyeux, hygrophane, gris ocracé pâlissant ; marge arrondie et striolée. Chair blanchâtre, inodore. Lamelles adnées, espacées, *très-larges, semi-circulaires*, blanc-crème. Spore (0^{mm},008) ovoïde, ocellée.

Automne. — En troupe dans les bruyères sablonneuses des Vosges.

Collybia acervata Fr. — N'est que la variété cespiteuse des Conifères, de *Marasmius erythropus*. P. A. et S. ne séparaient pas non plus ces deux formes.

Omphalia ventosa Fr. — Stipe *tubuleux*, fragile, épaissi et cotonneux à la base, glabre, concolore pâissant. Chapeau submembraneux, infundibuliforme (0^m,03), glabre puis ondulé, flasque, hygrophane, roux incarnat, puis bistré et pâissant, *luisant*; marge striée. Lamelles très-décourrentes, peu serrées, incarnat blanchâtre. Spore (0^{mm},005) ovoïde.

Été. — En troupe dans les bois de Conifères. — Je l'ai d'abord pris pour une forme luxuriante de *O. pyxidata*.

Omphalia detrusa Fr. — Stipe ferme, plein puis creux, atténué vers le bas, glabre, gris pâissant. Chapeau peu charnu, convexe ombiliqué (0^m,02-3), glabre, cendré obscur; *marge* souvent ornée de *zones pruineuses gris clair*. Lamelles adnées, à peine décourrentes, assez serrées, bistre clair ou grisâtres. Spore (0^{mm},006) ovoïde-sphérique, aculéolée.

Automne. — Dans les forêts de la plaine. — Aspect d'un *Collybia* hygrophane et peu caractérisé.

Omphalia umbratilis Fr. — Stipe fistuleux, bistre, noir à la base. Chapeau submembraneux, ombiliqué cyathiforme (0^m,01), *strié*, bistre noir, grisonnant. Lamelles décourrentes, gris bistre. Spore pruniforme (0^{mm}, 008), finement aculéolée.

Automne. — En troupe sur les tas de terre des fossés et des chemins. — Trop voisin de *O. rustica*.

Omphalia sphagnicola Berck. — Variété de *Philonotis* ocracée fuligineuse et parsemée de très-fines mèches.

Été. — Dans les tourbières du Jura.

Mycena sudora Fr. — Stipe subfiliforme (0^m,08), *dur*, à peine fistuleux, radicaux, glabre et blanc. Chapeau membraneux, campanulé (0^m,02), mamelonné, strié, ridé par le sec, diaphane, *visqueux, blanc de lait*. Lamelles espacées, assez épaisses, adnées, blanches puis incarnat rosé. Spore (0^{mm},015) ovoïde-pruniforme, granuleuse.

Automne. — Sur les souches ou les feuilles mortes des forêts de la plaine.

Pleurotus geogenius DC.? — Charnu, compacte, en éventail ou demi-entonnoir, oblique (0^m,06-9), recouvert d'une *couche gélatineuse*, gris jaunâtre ou bistré, pruineuse et *veloutée*. Chair ferme, blanche, douce et inodore. Stipe latéral, canaliculé, concolore et velouté. Lamelles décourrentes, *étroites*, serrées, fourchues et blanches. Spore (0^{mm},008) pruniforme allongée.

Été. — Epars au pied des souches dans les forêts des collines jurassiques.

Pleurotus porrigens P. — Sessile et résupiné, puis dilaté latéralement

en oreille (0^m,03-8), tenace, mince, prumineux, tomenteux à la base, blanc éclatant. Chair dure, fragile et blanche. Lamelles décurrentes, souvent ramifiées, serrées, *très-étroites*, blanches puis blanc-crème. Spore *ovoïde-sphérique* (0^{mm},006).

Été-automne. — Sur les souches de Conifères (Vosges).

Pleurotus chioneus P. — Blanc de neige, *latéral* puis *retourné*, orbiculaire-réniforme (0^m,005), mince, floconneux. Lamelles ténues, serrées, irradiant autour d'un stipe filiforme, *incurvé*, court (1-2^{mm}) puis *oblitéré*. Spore pruniforme (0^{mm},01), très-allongée et blanche.

Automne. — Groupé sur les ramilles dans les forêts de la plaine. — Plus délicat que *A. septicus*, il ressemble à *C. variabilis*.

Volvaria speciosa Fr. — Stipe fibro-charnu, plein, atténué vers le haut, dilaté au sommet, bulbeux, énucléable, striolé; pubescent tomenteux et blanc. Volva membraneuse, molle, villose et blanche. Chapeau charnu, campanulé puis aplati et mamelonné (0^m,15), glutineux, glacé par le sec, gris puis jaunâtre au centre avec la marge unie et *blanc de lait*. Chair molle, soyeuse, satinée dans le stipe, blanc de neige, à odeur vireuse. Lamelles arrondies, écartées, ventruées, incarnat rougeâtre. Spore pruniforme, (0^{mm},015-18), rose fauve.

Été. — Lieux vagues (sciure et houille), Jura. Vénéneux. — Je le regarde comme une variété blanche du *V. pubescens* Schum.

Volvaria media Schum. — Stipe plein, aminci vers le haut, *glabre* et blanc; volva membraneuse, lobée. Chapeau campanulé convexe (0^m,03-5), visqueux puis glacé et blanc. Chair blanche. Lamelles écartées, ventruées, larges, blanches puis incarnat obscur. Spore (0^{mm},02) ellipsoïde, rosée.

Printemps. — Bois de Saules et de Frênes en Algérie.

Annularia lævis Kr. — Stipe séparable, fistuleux, à moelle floconneuse, atténué vers le haut, striolé, satiné et blanc. Anneau membraneux, soyeux. Chapeau campanulé convexe (0^m,03-5), *glabre* puis finement *gercé-floconneux*, blanc. Lamelles minces, serrées, molles, libres, d'un *blanc rosé*. Spore pruniforme (0^{mm},01), ocellée et *rosée*.

Été-automne. — Prés et chemins sablonneux. — La Rochelle (G. Bernard). Je n'y vois qu'une forme de *Lepiota naucina* dont la spore et les lamelles sont plus rosées par un climat plus chaud. (*Champ. Jura et Vosg.* I, 35, et *Bull. Soc. bot.* 1876, p. 143.)

Pluteus ephescus Fr. — Stipe plein, rigide, fibreux, *striolé*, satiné et blanc, renflé, subfloconneux, *gris lilacin* à la base. Chapeau convexe plan (0^m,05-7), finement *frisé-granulé*, bistre violacé. Lamelles très écartées, ventruées, blanches puis incarnat rosé. Spore (0^{mm},006-8) ellipsoïde-sphérique, ocellée, incarnate.

Été. — Sur l'humus des bois de la plaine. — Intermédiaire entre les *P. umbrosus* et *plautus*.

Entoloma ameides. Berk. — Décrit sous le nom de *turbidus* (*Champ. du Jura*, I, p. 85).

Entoloma turbidum. Fr. — Stipe creux, fissile, tordu, gris argenté. Chapeau campanulé (0^m,1), glabre puis fendillé, gris bistre; marge mince, *striée et droite*. Lamelles larges, émarginées ou libres, serrées, ondulées et grises. Spore polygone (0^{mm},01), rose rouillé.

Été. — Dans les prés et les clairières du Jura.

Entoloma costatum. Fr. — Stipe creux, fibrilleux, grisâtre, avec le sommet *floconneux* et blanc. Chapeau convexe, (0^m,1), bosselé, glabre, hygrophane, bistre grisonnant. Chair grise puis blanche, à odeur de moisi. Lamelles larges, émarginées, ondulées, paille bistré, ornées de *fines côtes* transversales blanches. Spore polygone arrondie (0^{mm},012), pourprée.

Automne. — Cespiteux dans les prés humides. — Jura.

Clitopilus mundulus Lasch. — Stipe plein, court, vilieux, gris jaunâtre, cotonneux, *filamenteux* et blanc à la base. Chapeau convexe puis cyathiforme (0^m,05-8), souvent faiblement mamelonné, mince, *tenace*, grisâtre puis fuligineux et *rayé-tessellé de bistre*; marge festonnée pruinéuse et blanche, *tachée de noir* par le froissement ainsi que les lamelles. Chair spongieuse, blanche puis grisâtre-paille, *très-amère*; odeur de fruits. Lamelles étroites, décurrentes, serrées, paille grisâtre puis gris bistré. Spore (0^{mm},006) ovoïde, incarnate.

Été. — En cercle dans les sapinières des collines vosgiennes. — Me paraît être une variété du *C. Pseudo-Orcella*.

Eccilia carneo-alba With. — Stipe grêle, à peine creux, striolé, satiné et blanc, cotonneux à la base. Chapeau *convexe ombiliqué* (0^m,03), mince, vilieux, hygrophane, blanc, souvent roussâtre ou bistré au milieu. Lamelles adnées-décurrentes, *ténues*, longtemps blanches puis incarnates. Spore (0^{mm},012) polygone sphérique.

Été-automne. — Dans les bois humides des environs de Paris.

Nolanea proletaria Fr. — Stipe fistuleux, tendre, fragile, fibrillo-strié, grisâtre. Chapeau campanulé convexe (0^m,03-4), membraneux, hygrophane, soyeux, grisâtre, argenté par le sec, *finement velouté* et *brun* au sommet. Lamelles adnées, larges, grisâtres puis incarnat sale. Spore polygone, globuleuse (0^{mm},01), rosée et ocellée.

Été. — Dans les plantations de Conifères moussues. — Moins élancé et plus large que *pascua*.

Pholiota caperata. P. — Stipe fibro-charnu, fragile, strié fibrilleux, peluché au sommet et souvent muni d'une pellicule volviforme à la base; anneau membraneux, *strié*, distant, souvent oblique et déchiré. Chapeau campanulé convexe (0^m,06-8), charnu, variant du jaune-abricot (Secretan) ou nankin mat au citrin-paille lustré, couvert d'un *voile blanc*, farineux-aranéux et incrusté au sommet, floconneux et caduc sur la marge amincie

ridée-sillonnée, et fissile. Chair fragile, humide, blanchâtre, prenant en même temps que le stipe et l'anneau une teinte jonquille. Lamelles uncinées adnées, *dentelées*, jonquille clair puis ocracées. Spore ($0^{\text{mm}},015-0,02$) pruniforme, lancéolée, ocracée.

Été-automne. — Isolé ou en troupe dans les forêts sablonneuses. — Jura et Vosges. Environs de Paris (E. Roze), dans la Marne (G. Richon). — Paraît très voisin de *P. phalerata*.

Pholiota unicolor Fl. d. — Stipe grêle, allongé, fistuleux, concolore ou brun bistre en bas ; anneau membraneux, *mince*, distant, blanc-jonquille. Chapeau submembraneux, campanulé convexe ($0^{\text{m}},01-2$), *mamelonné*, glabre, hygrophane, strié, fauve rouillé pâlisant. Lamelles adnées, ventruées, larges, minces, ocracé clair puis fauve safrané avec un fin liséré blanc. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},012$), jaune fauve.

Automne. — En troupe dans les bois de Conifères humides. — Très voisin des formes grêles de *marginata* et de *mycenoides*.

Pholiota tuberculosa Schæff. — Stipe creux, incurvé, fibrillo-floconneux, jaune fauve, *brun* en bas, *bulbeux* et *radicant*. Anneau submembraneux, réfléchi et caduc. Chapeau charnu, convexe ($0^{\text{m}},03-5$), *sec*, glabre puis finement peluché, jaune fauve. Lamelles sinuées, émarginées, citrines puis safranées avec la marge denticulée et blanche. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},008$), fauve.

Été. — En fascicules sur les troncs couchés de la région montagneuse du Jura.

Hebeloma elatum Batsch. — Stipe long *mou*, *tordu*, fibrilleux-villeux, farineux au sommet, blanc puis *bistre*. Chapeau bossu convexe ($0^{\text{m}},01$), glutineux, incarnat ocracé, blanchâtre sur la marge. Chair épaisse, tendre, blanche, douce amère et exhalant une forte odeur de Radis et de miel (analogue à celle du *P. radicata*). Lamelles uncinées, ondulées, incarnat pâle puis bistres. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},013$), fauve bistre.

Automne. — Cespiteux dans les bois de Conifères. — Très voisin de *H. crustuliniforme*.

Hebeloma diffractum Fr. — Stipe fusiforme, creux, écailleux-floconneux et blanc. Chapeau convexe ($0^{\text{m}},05-8$), chamois clair, aréolé-crevassé par le sec. Chair blanche, à odeur faible de Radis. Lamelles larges, émarginées, blanchâtres puis brun rouillé. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},008$), brune.

Printemps. — Cespiteux sous les Pins maritimes. — La Rochelle (G. Bernard).

Inocybe asterospora. — Stipe plein, ferme, *bulbeux*, muni d'une cuticule séparable, rousse, pubescente et rayée de brun. Chapeau convexe mamelonné ($0^{\text{m}},03-5$), fendillé, bistre, rayé de brun, odeur de moisi. Lamelles émarginées, ventruées, *minces*, blanc bistré puis cannelle. Spore globuleuse ($0^{\text{mm}},012$), étoilée-épineuse, brune.

Été. — Bords des chemins dans les forêts de la plaine. Vosges.

Inocybe Bongardii Fr. — Stipe allongé, plein, *dur*, fibrilleux-filamenteux, brun pâle. Chapeau peu charnu, campanulé (0^m,03-5), crevassé et couvert de fibrilles retroussées, brun roux. Chair blanche, prenant à l'air une *teinte pourpre* et exhalant une forte odeur de tonneau moisi. Lamelles émarginées, ventruées, *épaisses*, jaune-crème puis brun rouillé, avec l'*arête denticulée et blanche*. Spore pruniforme (0^{mm},013), brune.

Été. — En troupe dans les bois gramineux. — Jura, Vosges, environs de Paris (Boudier).

Inocybe grata Weinm. — Décrit sous le nom de *Bongardii* (*Jura et Vosges*, I, p. 306).

Inocybe capucina Fr. — Décrit sous le nom de *brevis* (*Jura et Vosg.* I, p. 154) (chair blanche et non brune).

Naucoria reducta Fr. — Stipe fistuleux, flexueux, grêle, atténué vers le haut, jaunâtre puis bistre, pulvérulent au sommet, vilieux et blanc à la base. Chapeau membraneux, convexe-plan (0^m,01-015), à peine mamelonné, lisse puis pulvérulent à la loupe, *strié*, hygrophane, chamois brunissant. Lamelles adnées-sinuées, ocracées rouillées. Spore pruniforme (0^{mm},01), ocracée.

Automne. — Cespiteux dans les forêts marécageuses des Vosges.

Naucoria subglobosa A. S. — Stipe fistuleux, grêle, rigide, *strié* au sommet, jaune-serin, brunâtre à la base. Chapeau mince, hémisphérique (0^m,02-3), glabre, humide, jonquille, plus foncé au sommet. Chair fragile, citrine. Lamelles sinuées, espacées, très-larges, arrondies, épaisses, fragiles, jaune-serin puis brunes. Spore en amande (0^{mm}, 01), fauve.

Été-automne. — Dans les bois de Pins des hautes Vosges.

Naucoria pusilla Fr. — Stipe fistuleux, flexueux, prumineux au sommet, citrin-paille, luisant, brunissant à la base. Chapeau hémisphérique (0^m,01), mince, *visqueux*, citrin pâle. Chair concolore. Lamelles adnées, planes, larges, jaune-paille puis brunes. Spore pruniforme (0^{mm},01-0,012), brune.

Automne. — En troupe dans les pelouses sablonneuses du nord de la France. — Ressemble aux formes naines du *pedicatus*.

Naucoria siparia Fr. — Stipe plein puis fistuleux, *fragile*, floconneux, brun rouillé, pulvérulent et ocracé au sommet. Chapeau convexe (0^m,01-02), mince, *humide*, tomenteux-laineux, brun. Lamelles larges, adnées, ocracées, puis brunes avec l'*arête floconneuse*. Spore (0^{mm},008) pruniforme, fauve.

Été. — Cespiteux dans les bois humides des Vosges. — Plus mou et plus élevé que le *N. erinaceus*, auquel il ressemble.

Galera autochthona Berk. (*Pumila* P.?). — Stipe fistuleux, subfili-forme, vilieux au sommet, *prumineux et blanc*, naissant d'une couche fari-

neuse blanche. Chapeau ténu, hémisphérique puis convexe-plan ($0^m,01$), glabre, ocracé blanchissant; marge striolée et *finement floconneuse*. Lamelles adnées-sinuées, crème-ocre puis fauves, avec un fin liséré blanc. Spore pruniforme ($0^{mm},006-8$), ocracée.

Été-automne. — En troupe sur l'humus des bois de la plaine.

Psalliota campestris var. **villatica** Brond. — Stipe creux, glabrescent et anneau mou, très épais. Chapeau compacte ($0^m,1-2$), pelucheux, *crevassé*, blanc roux ou brunâtre. Chair ferme, *fétide*, rousse à l'air. Lamelles incarnat grisâtre puis bai bistre. Spore ellipsoïde ($0^{mm},007$), ocellée, bistre.

Toute l'année dans les cours, caves, jardins, etc.

Psathyra ammophila Mont. — Stipe blanc, *strié*, *fusiforme* à la base. Chapeau charnu, convexe-hémisphérique puis aplani ($0^m,02-3$), fibrilleux, chamois pâle. Lamelles larges, adnées, décurrentes par filet, grisâtres puis brun noir. Voile cortiniforme fugace. Spore ellipsoïde ($0^{mm},015$), pourpre bistre.

Printemps. — A demi enfoui dans le sable des dunes. — La Rochelle (G. Bernard).

Psathyra bifrons Berk. — Stipe tubuleux, fragile, farineux en haut, vilieux puis satiné, blanc, souvent violeté. Chapeau campanulé puis étalé ($0^m,02$), hygrophane, bai-purpuracé puis micacé et incarnat; marge *couverte de flocons soyeux et blancs* puis glabre et striée. Lamelles adnées, *purpurines* puis *violet-noir*. Spore ellipsoïde ($0^{mm},015$), noir violet.

Été. — Souches pourries et humus des forêts ombragées du Jura. — *Helobius* Kalch. *Ic. Hung.* t. xvii, fig. 4, me paraît être une variété majeure et décolorée.

Psathyrella prona Fr. — Stipe filiforme, glabre, blanc hyalin, pruni-neux au sommet. Chapeau membraneux, campanulé *hémisphérique* ($0^m,005-8$), hygrophane, strié, *pellucide*, gris bistre, puis *micacé*, incarnat ou gris perle. Lamelles espacées, larges, grises puis noires, avec l'arête parfois rosée. Spore ellipsoïde-allongée ($0^{mm},016$), bistre noir.

Été. — Dans les ornières des forêts de la plaine. — Jura.

Cortinarius imbutus Fr. — Stipe fibro-charnu, glabre, blanc, luisant, lilacin pâle au sommet. Cortine blanchâtre et fugace. Chapeau convexe, bossu ($0^m,03-6$), souvent ridé, avec la marge mince et *fimbriée*, d'un blond pâlissant et luisant par le sec. Chair blanchâtre puis concolore, à odeur vireuse, à saveur un peu âcre. Lamelles émarginées-adnées, ondulées, ventruées, violacées puis cannelle. Spore ($0^{mm},01$) pruniforme et fauve.

Été-automne. — En troupe dans les forêts de la plaine. — Jura et Vosges.

Cortinarius decumbens P. — Stipe grêle, *creux* à la base, recourbé, farineux au sommet, d'un *blanc brillant*. Cortine satinée et blanche. Chapeau bosselé convexe ($0^m,03-4$), ferme, soyeux, blanc puis ocracé et lui-

sant. Chair blanche, acidule, faiblement amère. Lamelles adnées, ventrues, blanc-crème puis ocracées. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},008$), citrine.

Automne. — Cespiteux ou en troupe dans les bois de Conifères. — Jura.

Cortinarius tofaceus Fr. — Stipe plein, bulbeux, cotonneux, fauve jaunissant; voile fibrilleux concolore. Chapeau charnu, épais, hémisphérique ($0^{\text{m}},1$), *cotonneux*, ocracé fauve. Chair molle, *blanche*, à odeur de Radis. Lamelles émarginées, larges, espacées, jaune pâle puis fauve cannelle. Spore ($0^{\text{m}},01$) ovoïde, picotée et jaune.

Été. — Cespiteux dans les forêts montagneuses du Jura.

Cortinarius turgidus Fr. — Stipe plein, épais, *dur*, bulbeux, strié-fendillé, glabre, blanc argenté. Cortine fugace et blanche. Chapeau convexe ($0^{\text{m}},1$), compacte, prumineux-micacé, blanc teinté d'argileux et brillant; marge soyeuse et blanche. Chair ferme, blanche et sapide. Lamelles serrées, émarginées, étroites, denticulées, blanc bleuâtre puis argile pâle. Spore ($0^{\text{mm}},01$) pruniforme, ocracée.

Été. — En troupe dans les forêts de la plaine.

Cortinarius scandens Fr. — Stipe long, fistuleux, flexueux, fibrillosoyeux, pulvérulent au sommet, citrin pâle *blanchissant*. Chapeau campanulé ($0^{\text{mm}},02-3$), mamelonné, mince, fauve puis jaune de miel et luisant. Cortine *blanche*. Lamelles adnées uncinées, ténues, jaunâtres puis fauves. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},007$), jaune fauve.

Automne. — Près des souches, dans les sapinières du Jura.

Cortinarius pholideus A. S. — Stipe plein, renflé à la base, brun bistre, orué de *zones floconneuses brunes*. Chapeau convexe ($0^{\text{m}},05$), *floconneux-granulé*, brun. Chair violacée, ainsi que le sommet du stipe, puis brunâtre. Lamelles violacées puis cannelle. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},008$), fauve.

Été-automne. — Dans les forêts arénacées. — Vosges et environs de Paris.

Cortinarius gentilis Fr. — Stipe fibro-charnu, écailleux, concolore et orné d'un ou de plusieurs *bourrelets floconneux* d'un *jaune-jonquille*. Chapeau mince, campanulé *pointu* ($0^{\text{m}},02-4$), soyeux et fauve roux. Lamelles adnées, épaisses, espacées, cannelle clair. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},01$), fauve.

Été-automne. — Cespiteux sous les Pins. — Vosges, environs de Paris. (Boudier).

Cortinarius ianthipes Sec. — Stipe grêle, plein, glabre, lilas avec un petit bourrelet floconneux et blanc au sommet, vilieux et blanc à la base, *violaçant* et brillant par la dessiccation. Cortine fauve et fugace. Chapeau campanulé mamelonné ($0^{\text{m}},01$), soyeux, roux fauve avec la marge jaunâtre. Lamelles adnées, lilacines puis brun-olive avec une fine bordure blanche. Spore pruniforme ($0^{\text{mm}},008$), fauve.

Automne. — Dans la mousse des troncs d'arbres des bois ombragés. — Jura.

Cortinarius latus P. — Stipe épais (0^m,03), *tendre*, fibrilleux, floconneux au sommet, blanc ou paille avec une cortine annulaire blanchâtre. Chapeau épais, convexe (0^m,1), glabrescent, *humide*, chamois, bistré au centre. Chair *molle*, douce et blanche. Lamelles émarginées ou adnées, larges, serrées, jaunâtres puis brunes. Spore (0^{mm},009) pruniforme, larmeuse, fauve.

Été. — Cespiteux dans les forêts humides de la région montagneuse du Jura.

M. Bonnet donne lecture de la note qui suit :

NOTE SUR QUELQUES HERBORISATIONS DE FIN DE SAISON AUTOUR D'ALGER,
par MM. BATTANDIER et TRABUT.

Les marais voisins de la rade d'Alger ont une flore assez spéciale et ne paraissent pas avoir été suffisamment explorés. Il en est de même du massif de la Mouzaïa et de quelques autres montagnes des environs d'Alger ; aussi croyons-nous devoir donner aujourd'hui le compte rendu de quelques herborisations que nous y avons faites en septembre dernier et qui nous ont procuré quelques espèces nouvelles pour l'Algérie.

Août. — Fort de l'eau.

Nous avons trouvé dans cette herborisation : *Dorycnium gracile* Jord. en fruit, des restes de *Cladium Mariscus*, de *Juncus multiflorus*, etc.

Le *Lippia nodiflora* en fleur.

L'*Ipomœa sagittata* Desf. en fleur et en fruit, et çà et là quelques fleurs remontantes de *Cirsium monspessulanum* L., de *Centaurea Rhopalon* Pomel, et le *Polygala Courcierana* Pomel, dont les tiges grêles atteignent 1^m,50 de longueur et qui fleurit toute l'année.

Le *Leersia mauritanica* Salzm. et le *Molinia cœrulescens*, abondamment fleuris.

Le 14 septembre, nous avons entrepris une grande herborisation dans le massif du Djebel Mouzaïa. A la Chiffa, dans les gorges, nous trouvons abondamment : *Daucus setifolius* Desf., *Centaurea sempervirens* L., *Cephalaria leucantha*, *Argyrolobium Linnæanum*. Un sentier arabe qui part de la petite auberge de Sidi Madani monte en zigzag le long d'un contrefort à pente raide, privé de broussailles, mais couvert de rochers très pittoresques. Nous recommandons la végétation printanière de cette région, où nous avons déjà trouvé l'*Ægilops intermedia* Steud. Au sommet de ce premier mamelon commence la région des petites Saxifrages et du *Viola Munbyana*.

Auprès d'un marabout et dans les pierres de quelques tombes, nous trouvons encore des fleurs de *Gypsophila compressa*.